



Première Dame de Côte d'Ivoire

DOMINIQUE OUATTARA

AMBASSADEUR SPÉCIAL DE L'ONUSIDA POUR L'ÉLIMINATION
DE LA TRANSMISSION MÈRE-ENFANT DU VIH ET POUR
LA PROMOTION DU TRAITEMENT PÉDIATRIQUE

« Ce rôle important est un catalyseur de mon engagement dans la riposte contre le sida et la discrimination. Chaque femme enceinte vivant avec le VIH a besoin d'un accès aux médicaments antirétroviraux afin d'assurer que son enfant naisse sans le VIH. Chaque personne, et particulièrement les enfants, vivant avec le VIH mérite les meilleurs soins possibles. Je crois que tous ensemble, nous pouvons changer le monde et je m'engage pour cette cause jusqu'à ce que nous ayons une génération sans sida. »

DOMINIQUE OUATTARA
PREMIÈRE DAME DE CÔTE D'IVOIRE



UNE PREMIÈRE DAME DYNAMIQUE

Faire des enfants et des familles une priorité est l'engagement de longue date de Dominique Ouattara, Première Dame de Côte d'Ivoire et Présidente fondatrice de la Fondation Children of Africa. À travers de multiples plateformes, la Première Dame a défendu les droits des enfants pour l'accès à la santé et à l'éducation. En 1998, Mme Ouattara a créé la Fondation Children of Africa, qui a soutenu divers projets en Côte d'Ivoire, parmi lesquels la construction d'une école et des campagnes de vaccination.

En 2011, elle a été nommée Présidente du Comité National de Surveillance des Actions de Lutte contre la Traite, l'Exploitation et le Travail des Enfants. En 2012, elle a lancé un fond de soutien pour les femmes de la Côte d'Ivoire afin de financer leurs micro-projets. Ce fond a pour but de faciliter l'émancipation financière et d'encourager l'entrepreneuriat parmi les femmes.

Dans son rôle en tant qu'Ambassadeur spécial pour l'Élimination de la Transmission Mère-Enfant du VIH et pour la promotion du traitement pédiatrique, Mme Ouattara continuera de sensibiliser les populations sur l'accès à la thérapie antirétrovirale pour les femmes et les enfants vivant avec le VIH.

En 2016, la Première Dame a lancé le prix d'excellence Dominique Ouattara pour l'élimination de la transmission Mère-Enfant du VIH. Le prix vise à mettre en lumière le travail des différents acteurs (services de santé, organisations non gouvernementales et conseillers communautaires) dans le domaine de la santé et du VIH en Côte d'Ivoire. Peu après avoir créé ce prix, elle a organisé une réunion internationale en collaboration avec l'ONUSIDA centrée autour des avancées en matière de traitement pédiatrique contre le VIH.

Reconnaissant que la stigmatisation et la discrimination sont la cause de nombreuses barrières à la santé et à l'éducation, Mme Ouattara est un fervent défenseur de la non-discrimination.

LE-SAVIEZ-VOUS ?

Dominique Ouattara a débuté sa carrière en tant que femme d'affaires dans une entreprise spécialisée dans l'immobilier en Côte d'Ivoire. En 1979, elle fonda le groupe immobilier AICI International, qui devint florissant et occupa des bureaux à Paris et à Cannes, à Libreville et Ouagadougou. Elle quitta ses obligations professionnelles lorsqu'elle devint Première Dame.

Q/R AVEC LA PREMIÈRE DAME DE CÔTE D'IVOIRE

Qu'est-ce qui vous motive dans votre travail avec les enfants et les familles ?

Parfois lorsque vous êtes confronté aux besoins d'une population, l'action d'une seule personne peut sembler une goutte d'eau dans l'océan. Mais lorsque je vois par la suite le sourire sur le visage d'un enfant, je réalise que chaque petit geste d'amour peut faire un miracle et changer la vie d'un enfant en situation difficile. C'est la raison pour laquelle je souhaite continuer à essayer de faire des miracles et à encourager davantage de personnes à me rejoindre pour faire la différence.

Que souhaiteriez-vous que les gens sachent concernant les jeunes et la riposte au sida ?

Lorsqu'il s'agit de travailler afin de mettre fin à cette épidémie de sida, nous savons que nous ne faisons pas assez pour les jeunes filles adolescentes et les jeunes femmes. Nous savons que le nombre de nouvelles infections du VIH s'accroît parmi les adolescents et les jeunes gens, alors qu'il décline parmi d'autres tranches d'âge. Afin de modifier cette trajectoire, nous devons nous assurer que les adolescents ont accès à l'information, à l'éducation et aux services de santé sexuelle.

Quel est votre objectif en tant qu'Ambassadeur spécial de l'ONUSIDA ?

Avec l'ONUSIDA en tant que partenaire, je souhaite concentrer mes efforts dans l'organisation, la reconnaissance et l'encouragement des actions en faveur des enfants vivant avec le VIH afin qu'ils aient accès à des traitements de qualité efficaces et adaptés aux enfants. Je me battrais contre toute forme de discrimination afin de continuer à l'avènement d'une génération sans sida en Côte d'Ivoire, en Afrique et dans le monde.

76%

Pourcentage en 2016 de femmes enceintes vivant avec le VIH ayant accès à des médicaments antirétroviraux afin de prévenir la transmission du VIH à leur bébé.

66%

Diminution des nouvelles infections du VIH chez les enfants entre 2000 et 2016.

43%

Pourcentage du nombre total d'enfants vivant avec le VIH qui ont eu accès au traitement en 2016.



UNE GÉNÉRATION SANS SIDA EN AFRIQUE ET AU-DELÀ

La part importante de femmes enceintes ayant accès à la thérapie antirétrovirale afin de prévenir la transmission du VIH de la mère à l'enfant a contribué à diminuer le nombre de nouvelles infections du VIH chez les enfants. Cependant, l'augmentation et l'intégration de la prévention dans la transmission du VIH de la mère à l'enfant des services du VIH ainsi que d'autres services de soins maternels et de santé qui ont pour objectif de toucher les femmes les plus vulnérables et les plus isolées, sont des facteurs décisifs afin d'assurer que les bébés naissent sans VIH et que leurs mères demeurent en bonne santé.

En 2016, on estimait à 160 000 le nombre de nouvelles infections du VIH chez les enfants dans les pays du *Plan mondial pour éliminer les nouvelles infections à VIH chez les enfants à l'horizon 2015 et maintenir leurs mères en vie*.¹ Ceci représente une diminution de 53 % depuis 2009, où on estimait à 330 000 le nombre de nouvelles infections chez les enfants.

Aujourd'hui, nous savons que mettre fin aux nouvelles infections du VIH chez les enfants est réalisable et qu'il existe un consensus selon lequel cet objectif doit être considéré comme un impératif urgent mondial. Un engagement financier, politique et sociétal conjoint est nécessaire afin de réaliser les objectifs d'une génération sans sida.

Depuis 2013, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) recommande que toutes les femmes enceintes et séropositives au VIH ainsi que tous les enfants de moins de cinq ans vivant avec le VIH aient accès à des services de traitement et de prévention contre le VIH de qualité.

En 2016 dans le monde, 76 % des femmes enceintes vivant avec le VIH ont eu accès à des médicaments antirétroviraux afin de prévenir la transmission du VIH à leur bébé.

En Côte d'Ivoire, 73 % des femmes enceintes vivant avec le VIH ont accès à la thérapie antirétrovirale, par rapport à 26 % en 2010.

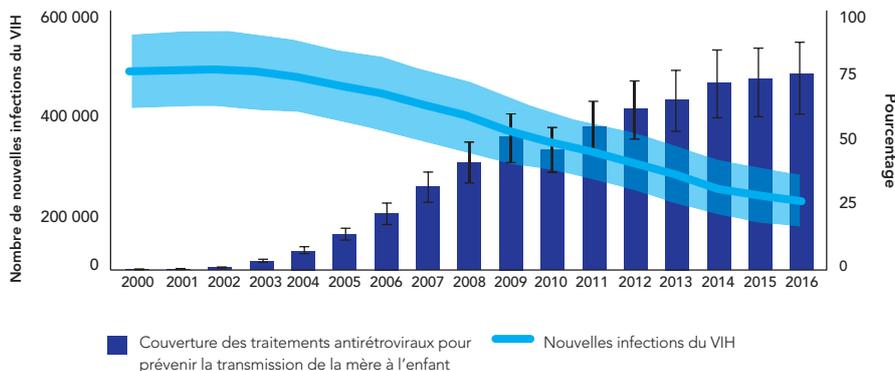


TOUS LES ENFANTS AYANT ACCÈS AU TRAITEMENT ANTI-VIH ADAPTÉ AUX ENFANTS

Le pourcentage d'enfants vivant avec le VIH qui ont eu accès au traitement a augmenté passant ainsi de 11 % en 2010 à 25 % en 2016, mais il reste encore beaucoup à faire afin de leur assurer un accès aux services VIH.

Les nouvelles infections du VIH chez les enfants ont diminué de 66 % entre 2000 et 2016. Dans le monde, 160 000 enfants étaient séropositifs au VIH en 2016, alors qu'ils étaient 460 000 en 2000.

Nouvelles infections du VIH chez les enfants (de 0 à 14 ans) et couverture des traitements antirétroviraux pour prévenir la transmission de la mère à l'enfant, à l'échelle mondiale, de 2000 à 2016



Source: Estimations 2017 de l'ONUSIDA.



LE-SAVIEZ-VOUS ?

Le papillon qui représente la transformation, est le symbole de la Journée Zéro Discrimination fêtée le 1er mars de chaque année.

ZÉRO DISCRIMINATION

Chaque personne a le droit de vivre avec dignité.

Le 1er mars 2013, l'ONUSIDA a lancé la Journée Zéro Discrimination afin de sensibiliser et d'agir pour franchir les barrières empêchant les personnes de vivre avec dignité.

La stigmatisation et la discrimination privent les personnes d'un accès à des services essentiels, tels que l'éducation et la santé.

Trente-cinq ans après le début de l'épidémie de sida, la discrimination envers les personnes vivant avec le VIH et les populations clés demeure une réalité. La stigmatisation et la discrimination touchent des millions de personnes à travers le monde, réduisant leur capacité à participer pleinement et de manière significative à la société, à travailler, à aller à l'école ou à vivre au sein de leur communauté.

L'ONUSIDA sponsorise la campagne mondiale de zéro discrimination qui encourage les Objectifs de Développement Durable, parmi lesquels celui de mettre fin à l'épidémie de sida en tant que menace pour la santé publique d'ici 2030. Sexe, nationalité, âge, handicap, origine ethnique, orientation sexuelle, religion, langue ou tout autre statut ne doivent jamais être un motif de discrimination ; cependant, la stigmatisation et la discrimination continuent de se répandre. La discrimination est l'une des barrières auxquelles les personnes font face concernant l'accès aux services de prévention et de traitement au VIH. Lever ces obstacles peut avoir un effet positif sur les résultats en matière d'action sanitaire.

« L'implication personnelle de Dominique Ouattara est le signe le plus éloquent de son engagement envers les personnes les plus désavantagées et de son intérêt envers la santé des mères et de leurs enfants, pas seulement en Côte d'Ivoire, mais sur tout le continent africain et partout dans le monde. »

MICHEL SIDIBÉ, DIRECTEUR EXÉCUTIF DE L'ONUSIDA

unaid.org
amplifiers@unaid.org

